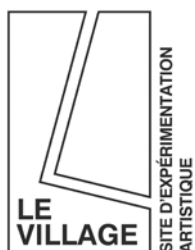


De vous à moi #2



Le Village - site d'expérimentation artistique

10, rue de l'Eglise

35 560 Bazouges-la-Pérouse

<http://association-levillage.org/>

Tél : 02 99 97 43 60 | Fax : 02 99 97 41 50

Contact : gavardlevillage@gmail.com

SOMMAIRE

Présentation de la saison de printemps **De vous à moi**

Projet artistique de la saison	-----	p. 2
Les expositions de la saison	-----	p. 3
Glossaire	-----	p. 4

Présentation de l'exposition : **Galerie Laizé | BIP Agence** ----- p. 6

Fiches thématiques en histoire de l'art		
La photographie documentaire d'art	-----	p. 7
L'Habitat en photographie et en art depuis 1851	-----	p. 13
Le portrait dans l'art contemporain	-----	p. 20
Ressources pédagogiques et entrées thématiques en histoire des arts	-----	p. 26

Présentation de l'exposition : **Galerie Rapinel | Laurent Grivet** ----- p. 30

Fiches thématiques en histoire de l'art		
L'étrangeté familière	-----	p. 31
Le clair-obscur	-----	p. 36
Ressources pédagogiques et entrées thématiques en histoire des arts	-----	p. 39

Présentation de l'exposition :

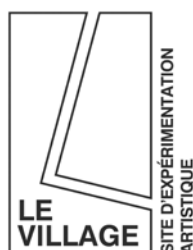
Galerie Thébault | Florent Belda et Alice Bertrand ----- p. 43

Fiche thématique en histoire de l'art		
L'insecte dans l'art	-----	p. 44
Ressources pédagogiques et entrées thématiques en histoire des arts	-----	p. 49

Bibliographie	-----	p. 52
---------------	-------	-------

Présentation de l'association **Le Village** ----- p. 53

Informations pratiques à destination des enseignants ----- p. 54



Le Village - site d'expérimentation artistique

10 rue de l'Eglise
35560 Bazouges-la-Pérouse
Tel 02 99 97 43 60

Votre contact : Stéphanie Gavard, gavardlevillage@gmail.com
www.association-levillage.org

Le projet artistique du printemps

Présentation de la thématique de saison «De vous à moi»

Claude Monet, Absalon, Jean-Pierre Raynaud, Gregor Schneider ou l'atelier Van Lieshout pensent l'habitat comme lieu intime qu'ils construisent et aménagent en fonction de leurs appréhensions du monde extérieur. Les murs intérieurs et les mobiliers peints de la maison de Monet sont en écho direct à son extérieur proche, le jardin de Giverny. Les habitats blancs et aseptisés de Jean-Pierre Raynaud et d'Absalon sont au contraire des espaces inhibés nés de leurs perceptions négatives du monde qui les entoure. L'atelier Van Lieshout réalise des architectures qui ressemblent, pour certaines d'entre elles, à des excroissances, critiques d'une société en perpétuelle mutation. Quant à Gregor Schneider, il pense l'habitat comme circonvolution cérébrale, un espace changeant lié aux états d'âme de l'habitant.

Ce qui se dégage de ce rapport entre l'extérieur et l'intérieur révèle l'identité de l'individu. Son environnement proche et son histoire personnelle ont une incidence dans la manière d'habiter. Dans le cadre du projet artistique « De vous à moi », les artistes sont invités à questionner ce rapport et à présupposer l'habitat comme miroir de l'extérieur, reflet intime de l'habitant et de son rapport au monde.

Cette thématique sera présentée dans les trois espaces d'exposition de manière à ce qu'elle soit questionnée du général au particulier, du public au privé, du paysage vitrine au paysage intime.

A la galerie Laizé, les expositions présenteront cette interaction dans sa globalité, ceci en lien avec le territoire. Les œuvres exposées à la galerie Rapinel auront pour thème le jardin, espace intermédiaire entre le privé et le public. Le sujet principal qui sera abordé à la galerie Thébault sera l'habitat et son intérieur.

De vous à moi #2ème année

Expositions du 25 mars au 3 juin 2012

Qu'il soit urbain ou rural, un territoire façonne notre identité. S'approprier des lieux, c'est faire le choix d'occuper un espace, d'en imaginer les contours. Les réalités historiques, économiques, sociales, culturelles ainsi que notre rapport personnel et intime au lieu détermine notre manière d'habiter, elle-même révélatrice de notre intériorité. Les notions de visibilité/ invisibilité, d'extériorité/intériorité, de paysage vitrine/paysage intime, sont au cœur de notre rapport au monde, à la nature et à l'Autre.

Les expositions "De vous à moi #2"

Dans le cadre de sa saison de printemps intitulée « De vous à moi », Le Village - site d'expérimentation artistique, présente dans ses trois galeries des expositions d'arts visuels qui questionnent notre manière d'habiter. Pour les habitants d'une commune ou d'une ville, habiter consiste à s'approprier des lieux, qu'il soit un logement, un parc, une forêt ou un lieu de travail. Ces appropriations de territoires sont constitutives du bien-être, but ultime que chacun d'entre nous cherche à atteindre pour bien vivre et se sentir bien chez soi.



_____ Galerie Laizé

A travers un projet de résidence intitulé « La ronde », trois artistes du collectif **BIP Agence** présentent leur vision du territoire avec un ensemble de photographies qui mettent en avant une des caractéristiques propres au milieu rural : le lien social.



_____ Galerie Rapinel

Laurent Grivet expose une série photographique intitulée « Nuit » réalisée dans un lotissement de l'agglomération rennaise. En sortant de l'anonymat ces fragments d'architecture et ces espaces baignés de lumière artificielle, habités par la nature et le mobilier urbain, il renverse un environnement familier en un monde singulier et mystérieux.



_____ Galerie Thébault

Alice Bertrand et **Florent Belda** mettent en exergue des habitants qui cohabitent insidieusement avec nous. Les broderies, les céramiques et les bronzes donnent à voir de manière ostentatoire bactéries et insectes.

- **Vernissage** le dimanche 25 mars 2012 à la galerie Laizé.
 - Expositions du 25 mars au 3 juin 2012.
 - **Accueil des classes** sur réservation avec visite anticipée de l'enseignant.
 - **Visites découverte pour les enseignants** le mercredi 28 mars à 14h30 ou le 29 à 17h.
- Contact au Village : Stéphanie Gavard, gavardlevillage@gmail.com.
Contact du professeur-relais, pour les enseignants du secondaire : Florence Neuville, florence.neuville@ac-rennes.fr.

Territoire : n.m. «Etendue de terre dépendant d'un Etat, d'une ville, d'une juridiction, ect.», «Domaine qu'une personne s'approprie, où elle tente d'imposer ou de maintenir son autorité, ses prérogatives.»

Document : n.m. «Ecrit ou objet servant d'information, de témoignage ou de preuve.»

Documentaire : adj «Qui a le caractère, la valeur, l'intérêt d'un document.»

Portrait : n.m. «Image donnée d'une personne par la peinture, le dessin, la sculpture, la photographie.», {...}, « Représentation, description de qqn, d'une réalité complexe par la parole, l'écriture, le cinéma, ect.»

Lien social : groupe de mots qui représente l'ensemble des relations et des dispositifs qui permettent de rattacher les individus et les groupes les uns aux autres.

Communauté : n.f. «Etat, caractère de ce qui est commun; similitude, identité.», {...}, «Groupe social ayant des caractères, des intérêts communs ; ensemble des habitants d'un même lieu, d'un même Etat.», {...}.

Lumière : n.f. «Rayonnement émis par des corps portés à haute température ou par des corps excités et qui est perçu par les yeux», {...}, «Clarté du soleil ; jour.», «Eclairage artificiel : ce qui produit cet éclairage.», {...}.

Architecture : n.f. «Art de concevoir et de construire un bâtiment selon des partis esthétiques et des règles techniques déterminées ; science de l'architecte.», «Structure, organisation.»

Autre : n.m. Philos.> Catégorie de l'être et de la pensée, qualifiant l'hétérogène, le divers, le multiple, Psychan.> *L'Autre* : chez Lacan, lieu où se situe, au-delà du partenaire imaginaire, ce qui, antérieur et extérieur au sujet, le détermine néanmoins.

Animal : n.m. «Etre vivant, généralement capable de se mouvoir, se nourrissant de substances organiques.», «Etre animé, dépourvu du langage.», «Personne stupide, grossière ou brutale.»

Sculpture : n.f. «Art et manière de sculpter.», «Ensemble d'œuvres sculptées.», « œuvre sculptée.»

Céramique : n.f. «Art de fabriquer les poteries et autres objets de terre cuite, de faïence, de porcelaine.», «Objet en terre cuite.», {...}.

Porcelaine : n.f. {...}, «Produit céramique à pâte dure, translucide, vitrifiée, recouvert d'une glaçure incolore.», «Objet de porcelaine.»

Bronze : n.m. «Alliage de cuivre et d'étain à forte proportion de cuivre.», «Sculpture, objet d'art ou accessoire décoratif en bronze.»

D'un point de vue géographique

La notion de territoire :

Territoire de vie, territoire aménagé - Appartenances et identité.

Approche des territoires du quotidien - comprendre les territoires de proximité.

Quelques mots-clefs :

Acteurs, aménagement du territoire, bassin, campagne, contractualisation, conversion, développement, développement durable, enclaves, équité (territoriale), gouvernance (territoriale), habitat, intercommunalité, parcs, pays, périurbain, projet (territoire de), protection, réhabilitation, rénovation, rural, rurbanisation, système productif local (SPL), territoire, terroir, urbain, ville.

Territoires, territorialisation, territorialité

Le territoire est un espace délimité, approprié par un individu, une communauté, sur lequel peut s'exercer l'autorité d'un État, d'une collectivité. L'appropriation peut être juridique et économique (la propriété) ou symbolique (le sentiment d'appartenance, de connivence). La notion de territoire implique, en principe, l'existence de limites précises. Mais, dans certaines de ses acceptions, symboliques ou fonctionnelles, le territoire peut avoir des limites plus floues ou peut correspondre à une organisation réticulaire : territoires de la mobilité, de l'appartenance communautaire (les diasporas), territoires virtuels par exemple.

La territorialité exprime, outre un contenu juridique d'appropriation, un sentiment d'appartenance et un mode de comportement au sein d'une entité, qu'elle qu'en soit l'étendue, quel que soit le groupe social qui le gère.

Campagnes

Le terme campagne est de nature descriptive, voire émotive, idéelle. Par opposition à la ville, dont il est une sorte de symétrie, il renvoie à la disponibilité d'espace, aux faibles densités, mais il est aussi associé à diverses représentations et valeurs de type hédoniste : le silence, le «naturel» et la «terre» (les champs, les bois et forêts, etc.), des rapports différents au temps et aux territoires. Le terme de campagne peut se confondre avec celui de rural, davantage objet d'analyses et d'études que d'émotions.

Source : "Ressources pour le programme d'histoire géographie en lycée", complément des Instructions Officielles.

___ Galerie Laizé

Le BIP, Bureau d'Investigation Photographique investit le canton d'Antrain, un territoire à explorer, pour une carte postale de la communauté et de ses identités. Avec une approche poétique et saugrenue du monde, la démarche de ce collectif mêle la rigueur documentaire aux libertés d'une photographie plasticienne. Leur volonté est d'aller à la découverte de l'Autre, des habitants, des passants, des «passeurs» qui tissent le lien social sur des bourgs jusqu'aux hameaux et lieudits. Ce travail de terrain s'inscrit dans la convivialité, la rencontre et le partage de l'expérience, notamment lors des tournées, au plus près des hommes qui habitent et parcourent au quotidien le territoire (boulangers, postiers, aides-soignants, employés des services de voirie...). Préalablement à l'accrochage en galerie, L'agence BIP développe des modes de diffusion alternatifs sous forme de bulletins, publications légères permettant une forte réactivité et une restitution publique.

BIP Agence



Bruno Elisabeth de BIP Agence, *La Ronde*, photographie, 2011

D'une manière générale, et pour reprendre la définition du dictionnaire, le terme de documentaire vient du latin Documentum qui est ce qui sert à instruire. Dans ce sens, pour Paul Ardenne[1], le documentaire est « Archivage, témoignage, capture de l'air du temps, démonstration sociologique, enregistrement ou pur et simple voyeurisme »

La photographie du quotidien et des individus d'un territoire fait œuvre de mémoire de cette communauté. Elle devient témoignage.

Dès 1850, **August Kotzsch** a le désir de représenter la maison allemande et le mode de vie de l'époque. Ce personnage romantique est attaché au merveilleux de la nature et de la vie domestique sur le territoire de Dresde dont il laisse une topographie poétique.



August Kotzsch, *Klicken Sie doppelt auf das obere Bild*, vers 1865

Au début du XXème siècle, le «style documentaire» se distingue par une approche prônant un effacement du photographe au profit d'une image se voulant réaliste et tendant vers la neutralité.



Eugène Atget, *Zoniers*, 1913

Eugène Atget, photographe français, rassemble de 1898 à 1926 une imposante documentation sur l'architecture et la vie des quartiers de Paris. Ses images sont essentielles et nettes, sans recherche technique, mais suggestives et communicatives.

Walker Evans, photographe américain, est considéré comme l'un des plus grands représentants de la photographie documentaire américaine. De 1935 à 1937, il s'occupe de l'immense travail de documentation sur la condition des campagnes puis réalise une analyse anticonformiste avec son travail de documentation dans les Etats du Sud.



Walter Evans, *Floyd and Lucille Burroughs*, Hale County, Alabama, 1936

[1] Paul Ardenne, *Images-Mondes, De l'événement au documentaire*, 2004

Dès les années 60, **Diane Arbus**, photographe américaine, immortalise et met en lumière les exclus et autres «freaks» de l'Amérique. Elle se consacre essentiellement au portrait, privilégiant les images de marginaux, d'originaux, de gens de la route et propose ainsi un tableau déconcertant et dramatique de l'Amérique des années soixante.



Diane Arbus, *Russian Midget Friends in Leaving Room 100th Street, NYC, 1963*

Dans les années 80, **Nan Goldin**, photographe américaine elle aussi, fait œuvre de son quotidien et de l'intime. Ses photographies témoignent de la contre-culture et du « hors-champ » de la société américaine. Les principaux thèmes évoqués dans son œuvre sont la fête, la drogue, la violence, le sexe et l'angoisse. Mais elle a avant tout le désir de photographier la vie telle qu'elle est, sans censures. Ce qui l'intéresse, c'est le comportement physique des gens. Elle traite de la condition humaine, la douleur et la difficulté de survivre.



Nan Goldin, série «*All By Myself*», Boston, dans les années 1980

Raymond Depardon, *Région de Villefranche sur Saône, Rhône. France, Mission DATAR*



Sophie Ristelhueber, *Route Sospel-Menton, Alpes maritimes, France, Mission DATAR. 1984*



Un évènement décisif pour l'institutionnalisation de la photographie en tant qu'art est la commande publique de la Datar (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale). «Le territoire des français» est le sujet de la mission allouée à quelques photographes qui concourront à l'établissement d'une représentation des paysages et des lieux de travail qui rendent compte des permanences et des transformations du territoire au terme des Trente Glorieuses. Ces travaux ont une fonction documentaire et historique mais aussi esthétique et les photographes sont explicitement désignés comme des artistes.

A travers leur approche photographique et philosophique au monde, certains artistes ont une action poético-politique dans l'espoir de faire évoluer ce monde imparfait et amenable.

A contrario de la photographie de reportage, ces artistes ne recherchent pas l'instant décisif et obtiennent malgré tout un résultat parlant et dénonciateur.

Témoin de la guerre civile, récepteur méfiant des images du conflit, **Willie Doherty**, artiste nord-irlandais, élabore depuis les années quatre-vingt une nouvelle iconographie du conflit en Ulster en représentant des « anti-scoops », des événements négatifs parfaitement opaques à l'interprétation journalistique. Le mutisme de ses images introduit l'hypothèse du pire.



Willie Doherty - Border Road, 1994 - Cibachrome on aluminum - 48 x 72 inches - © Willie Doherty

Aux traditionnelles iconographies de la terreur, il oppose des photographies montrant des théâtres d'affrontements passés et potentiels, des zones dites sensibles, des territoires frontaliers, autant de lieux cependant dépourvus d'actions manifestes. Le photographe-cinéaste rappelle que la mémoire individuelle du traumatisme est erratique et que le statut de victime est problématique.

Gilles Saussier, photographe français, débute sa carrière en 1989 par le photojournalisme puis il décide, en 1994, de développer des projets plus expérimentaux : il se lance dans la réalisation d'une série de portraits et paysages qu'il suivra au fil du temps.

Son projet inaugure un positionnement singulier à la croisée de la tradition photographique documentaire, de l'art conceptuel et de l'anthropologie visuelle. Pour Saussier, la photographie est un acte qui sans cesse modifie la relation entre le photographe, le sujet photographié et le spectateur. Ses différents projets artistiques ont en commun le rapport à la mémoire des sans-voix, l'histoire racontée par les pouvoirs dont les médias, la relation du document au monument.



Gilles Saussier, *Utopie, dos d'un paysan sans terre*, Noakhali, Bangladesh, issue de «Living in the fringe» 1996

« La photo a une fonction de mémoire. A défaut de justice, au moins qu'il y ait un peu de mémoire. » Gilles Peress



Gilles Peress, *The Silence, Rwanda*, 1996

Très critique également sur l'image de presse et le traitement médiatique de l'horreur des guerres, **Gilles Peress**, artiste américain, tente de dénoncer et de témoigner des catastrophes humanitaires en élaborant une proposition muséale à partir d'un ouvrage comprenant des images du conflit rwandais. Son installation en forme de frise est composée de 104 exemplaires de son livre barrant la reproduction d'un extrait de rapport de l'ONU faisant état du génocide. Le musée fonctionne alors comme un nouveau média.

Dans les années 1990, d'autres photographes privilégient la notion d'histoire et abordent tout autrement la notion et la fonction de témoignage.

Traitant lui aussi du génocide rwandais, le chilien **Alfredo Jaar** propose paradoxalement à Peress, un travail ouvertement antispectaculaire. Les 550 clichés montrant les massacres, les ruines et les réfugiés sont enfermés dans des boîtes hermétiques sur lesquelles figurent les descriptions. L'installation *Real Pictures* et sa forme conceptuelle évoquent un monument commémoratif. Cette installation est fondée sur le rituel du deuil. Au delà du témoignage, la solennité d'une adresse à la mémoire s'établit par l'écrit et l'invisible plus que l'«immontrable».



Alfredo Jaar, *Real Pictures*, Installation, 99 boîtes, 5x270x252 cm, 1995

Jacqueline Salmon, artiste française, a trouvé dans la photographie le moyen de nouer ensemble l'architecture, l'histoire, la philosophie et la littérature, par la pratique d'une écriture engagée concrètement dans le temps et l'espace.

L'écriture photographique de Jacqueline Salmon, qu'on ne saurait limiter au style ou à la composition, est induite par des projets dont la valeur est à la fois éthique et plastique. Soucieuse de servir un sujet et non de s'en servir, elle assume la fonction documentaire de ses images.

« Choisir de traiter un sujet comme celui du Hangar de Sangatte, c'est assembler dans un projet, mon souci d'historienne, mon désir d'artiste et mon émotion de citoyenne. » J.S
Face à la perte d'identité de ces lieux, Jacqueline Salmon témoigne de la fragilité de la mémoire collective.



Jacqueline Salmon, *Le Hangar*, Sangatte, 2000-2001

Certains photographes britanniques préfèrent utiliser la photographie documentaire au second degré pour créer des œuvres qui oscillent souvent entre une fonction documentaire et une valeur esthétique.



Nick Waplington, *The Wedding*, New York, Aperture, 1996

Ainsi, **Nick Waplington** est bien connu pour des photographies de sa famille et ses amis, des endroits et des événements dont il a été le témoin. Pris dans leur ensemble, ils suggèrent un journal intime mais donnent aussi une image de notre époque, retraçant la vie dans les rues de Londres-Est.



Martin Parr, *Abstract Painting with abstract shirt*, Dubaï, 2007

Pendant plus de trente années, **Martin Parr** a réalisé un vaste travail documentaire sur la société occidentale, principalement en Grande-Bretagne, son pays d'origine. Il s'est intéressé aux phénomènes de la mondialisation tels que le tourisme de masse, la folie consumériste et les nouveaux conformismes. Son travail est aujourd'hui considéré comme une satire de la vie contemporaine démasquant le grotesque dans le banal.



Jeff Wall, *The storyteller*, 1986. Transparency in lightbox 229 x 437 cm

Issu de l'art conceptuel, **Jeff Wall**, photographe canadien, fonde son œuvre dans les années 70, en reprenant le programme de Baudelaire et Manet : peindre la vie moderne. Il remplace le Paris de la fin du XIXe siècle par le Vancouver de la fin du XXe siècle et choisit la photographie comme outil de représentation. Sa pratique, que l'on peut appeler picturale, se nourrit de références à l'histoire de l'art.

Ce photographie contemporain est important car il renouvelle le mode de fabrication de la photographie documentaire et amène le spectateur à remettre en cause et à modifier sa perception de la réalité.

Il apparaît en effet que le réel n'est pas fixe ou stable, il est labile, il est flou et fluctuant. Il n'est pas un objet à appréhender ni même à apprendre ; il est nécessairement le résultat d'une projection subjective, d'une interprétation personnelle, d'une culture. Dans cette image du réel se mêlent les cultures personnelles, historiques, géographiques... L'on pourrait écrire cette "histoire du réel" à travers deux représentations fondamentales du réel qui ont toujours accompagné l'homme : l'image fixe et le verbe. Tous deux semblent comme intimement liés au réel pour l'être humain, peut-être parce que la vue et le mot sont les deux outils principaux dont nous nous servons en permanence pour appréhender la réalité. Ce désir fondamental est un désir d'information, le désir de croire que nous pouvons traduire notre intériorité en extériorité. C'est le désir fondamental de l'expérience collective.

Durant la première moitié du XIXe siècle, les pouvoirs publics mettent en place des institutions officielles destinées à conserver et restaurer les monuments de la France. Celles-ci utilisent la photographie pour documenter le patrimoine dont elles ont la charge. En 1851, la Commission des monuments historiques, confie à cinq photographes la **Mission héliographique** pour recueillir des épreuves de monuments afin de faciliter le travail de restauration des architectes.

Gustave Le Gray, *Porte de l'Aude et tour de l'Evêque de la cité de Carcassonne*, 1851



À une époque où la sauvegarde du vieux Paris devient une cause, **Jean-Eugène Auguste Atget** commence à photographier les quartiers anciens de la capitale. Il va développer méthodiquement son travail : il photographie systématiquement et par séries cours, escaliers, églises, hôtels particuliers, éléments décoratifs de façades, tout ce qui à ses yeux présente un intérêt artistique et historique.

Atget, *Les Halles*, Tirage entre 1910 et 1912 d'après négatif de 1910 ou 1911
Photographie positive sur papier albuminé, d'après négatif sur verre au gélatino-bromure.
Épreuve : 21,7 x 16,7 cm
Bibliothèque nationale de France



En 1929, **August Sander** entreprend un ambitieux projet à vocation historique qu'il intitule « Hommes du XXe siècle ». Véritable chronique réalisée sur un demi-siècle, son ensemble de portraits photographiques dresse le portrait typologique des Allemands de la république de Weimar. Le photographe réalise quarante-cinq portfolios et classe ses clichés en sept groupes selon leur condition sociale : les « paysans », « artisans », « femmes », « catégories socioprofessionnelles », « artistes », « grandes villes » et « autres hommes » (vétérans, clochards...). Toutes les classes sociales, tous les métiers y passent, ce qui offre une fresque sociale unique en son genre.

August Sander, *Jeunes fermiers*, 1914
Collection privée



Henri Cartier-Bresson est considéré comme un pionnier du photojournalisme. Il s'illustre dans le reportage de rue, la représentation des aspects pittoresques ou significatifs de la vie quotidienne. Il est l'inventeur du concept de « l'instant décisif ». Ces photographies ne sont jamais recadrées au tirage.

Henri Cartier-Bresson, *Hyères, France*,
1932, dimensions : 30.5 x 40.6 cm
collection privée



Dans sa maison de Hanovre, **Kurt Schwitters** entreprend de construire une vaste structure faite de volumes blancs en plâtre aux plans imbriqués les uns dans les autres. La construction envahit peu à peu toutes les pièces et même tous les étages de la maison. On pouvait apercevoir, encastrées dans des cavités, ses œuvres et celles de ses amis.

Kurt Schwitters,
Merzbau, 1933, reconstruction by Peter Bisseger, 1981
393 x 580 x 460 cm
Sprengel Museum Hannover



Les images de **Brassaï** traquent une poésie de l'urbain. Il réalise le portrait de Paris la nuit, afin de révéler la face cachée de la capitale, son existence nocturne. Il entreprend une démarche d'ethnologue en tenant un travail de documentation tout en divulguant l'onirisme de la capitale.

Brassaï, *Une colonne Morris dans le brouillard*,
Avenue de l'Observatoire, 1934
dimensions : 29.4 x 23.2 cm
Paris de nuit, ed Flammarion



On remarque dans le travail de **Walter Evans** les regards des sujets fixant l'objectif : ici pas de doute le sujet se sait photographié, pour autant il ne se compose pas un visage de circonstance orné d'un sourire obligatoire. La photographie ne se contente pas de montrer, elle interroge le spectateur, l'américain de la grande dépression des années 1930.

Walter Evans, *Barefoot Boy in Chair in Coal Miner's House*,
West Virginia, 1935
collection: the Metropolitan Museum of Art, New York



Robert Doisneau enregistre pendant près d'un demi-siècle des milliers de portraits du petit peuple de Paris. Dans ces photographies, l'homme est au centre de l'urbain. Il travaillait sur Paris, ses faubourgs et ses habitants : artisans, bistrots, clochards, gamins des rues, amoureux. Les œuvres de Doisneau mettent en scène des instants volés de la vie quotidienne. Il éprouvait plaisir à mettre en valeur des anecdotes de la vie quotidienne, des personnages ou des situations incongrues.

Robert Doisneau, *Le baiser de l'hotel de ville*,
1950, collection privée,
dimension: 60 x 80 cm



La démarche de **Bernd et Hilla Becher** consiste à photographier des ensembles industriels (usines, mines, châteaux d'eau...), en général à l'abandon (la plupart du temps en Europe, mais aussi aux États-Unis), dans un esprit d'inventaire. Ils procèdent selon une démarche spécifique en comprenant les clichés comme des sculptures : les photographies sont classées, archivées selon la localisation géographique (Allemagne, Belgique, États-Unis...) ou les fonctionnalités (châteaux d'eau, hauts-fourneaux...) des bâtiments.

Bernd et Hilla Becher, *Château d'eau*, 1970-1998
collection des artistes



Gordon Matta-Clark réalise dans le cadre de la Biennale de Paris de 1975 une découpe dans deux maisons mitoyennes du Centre Pompidou (27/29 rue Beaubourg). Il choisit ainsi de travailler avec des bâtiments désaffectés en voie de démolition. L'action de l'artiste sur ces objets architecturaux peut apparaître violent : Matta-Clark entaille, creuse et découpe les murs des édifices. Il sculpte un bâtiment qui donne finalement l'impression de frôler l'effondrement tout en restant solidement érigé.

L'artiste choisit de créer son œuvre à même la ville. Gordon Matta-Clark envisage la notion «d'habitat» hors les murs des ateliers, galeries, musées.

Gordon Matta-Clark, *Conical Intersect (detail)*, 1975
27-29, rue Beaubourg, Paris



Les portraits de bâtiments de **Thomas Ruff** donnent le sentiment d'être faits en série. Ils sont modifiés numériquement pour enlever les détails qui en gêneraient la lecture - une méthode de typage qui donne à l'image un caractère d'exemple froid. Ces types de bâtiments représentent plus ou moins l'idéologie de l'économie de la République fédérale d'Allemagne au cours des trente dernières années. La méthode employée par Ruff est aussi standardisée quant à la lumière, la perspective et l'angle de vue.



Thomas Ruff, *Intérieur 6B*, 1980
dimensions: 20,5 x 27,4 cm
galerie David Zwirner, New York

Le travail de **Lewis Baltz** se concentre sur la recherche de la beauté dans la désolation et la destruction. Ses images décrivent l'architecture des paysages où l'homme intervient, des bureaux, usines et parkings. Ses images sont le reflet de l'influence, du contrôle et du pouvoir exercé par et sur l'homme, en captant les relations entre habitat et anony-mat.



Lewis Baltz, *West Wall, Business Systems Division, Pertec, 1981*
dimensions : 15.1 x 22.8 cm.

Absalon expérimente une série de 6 modules d'habitation de 9 m² maximum. Il les conçoit pour les intégrer dans 6 grandes villes (Francfort, Tokyo, ...) afin d'y résider ponctuellement. Ces espaces créés sur mesure pour répondre aux quelques besoins les plus basiques d'un être humain imposent à l'occupant de la cellule d'utiliser des postures et des mouvements très spécifiques et restreints.

Absalon, *Cellule n°3*, 1992,
Bois peint, tissu,
200 x 410 x 285 cm
Musée d'art moderne de Saint-Étienne



Les photographies d'**Andreas Gursky** nous permettent d'apercevoir des foules humaines, des fenêtres, des objets, grâce aux dimensions des tirages. Il s'agit d'évoquer un rapport d'échelle opposant le détail à une structure infiniment supérieure. Le détail est souvent l'homme qui s'oppose à l'architecture.



Gursky, *Montparnasse, Paris, 1993*, dimensions 206 x 406 cm
Galerie mattew Marks, New York et Sprüth Galerie, Cologne

Rachel Whiteread crée des sculptures singulières dans lesquelles elle transforme des objets quotidiens en espaces architecturaux. En effet, les œuvres témoignent du passé qui cherche à se matérialiser dans une œuvre du présent et ainsi à s'immortaliser. *House* est un imprimé d'une maison qui est représenté sous forme d'une sculpture en ciment de couleur brut. Rachel Whiteread construit *House* à partir de l'intérieur d'une maison qui a dû être démolie afin que l'œuvre soit visible in situ.



Whiteread, *House*, 1993,
détruite le 11 janvier 1994, mixed media,
produced by artangel

Thomas Demand reconstitue à l'échelle 1/1 des simulacres de décors réels d'architecture mais en carton et les photographie ensuite. Parmi ses œuvres, on trouve des halls d'immeuble, des bureaux, des salles de bains.



Thomas Demand, *Salle de bain*, 1997
dimensions 160x122cm
collection de l'artiste

Pour **Robert Polidori**, il ne s'agit pas de simples façades, mais d'un récit visuel sur un pays qui stagne. Ses images ne parlent que de déperissement, en effet, rien n'y bouge, rien ne parle d'un devenir.



Polidori, *Formerly the house of
Marques de Arcos, Habana
Vieja, Cuba*, 1997
dimensions : 101,6x127cm
Sundaram Tagore Gallery |

La pratique de **Lara Almarecegui** explore nos rapports avec l'environnement construit en privilégiant les espaces délaissés : terrains vagues, jardins ouvriers, bâtiments en ruine ou en cours de démolition, autant de manifestations de l'inconscient du territoire, qu'elle nous incite à observer, repérer, parcourir. Poursuivant sa réflexion sur la nature de l'architecture, elle propose des «portraits» de bâtiments ou de quartiers, en dressant la liste de tous les matériaux dont ils sont constitués et en déterminant ainsi le poids total de chaque matériau.



Almarecegui, *Matériaux de construction - Dijon centre historique*, 2005,
Matériaux : Impression jet d'encre sur papier ou lettres vinyle,
Dimensions 117 x 93 cm, collection : FRAC Bourgogne

La pratique artistique de **Thomas Struth** est caractérisée par des séries, des photos des rues, des portraits, des fleurs, des familles, des musées, des paysages. Ses inventaires architecturaux comptent des vues quotidiennes faites d'immeubles, de places et de voies ferrées qui sont plutôt perçus inconsciemment par les passants. Il montre les traces du développement urbain et ses constructions. Ses images grand format se confrontent avec le quotidien qui est présenté comme inhabituel - comme une curiosité dans la photographie traditionnelle.



Thomas Struth, *Milan Cathedral (Interior)*, 1998,
dimensions : 173.7 x 219.4 cm
collection Guggenheim Museum, New York

Les œuvres de **Jeff Wall** sont des photographies de très grand format, comparables à de grandes toiles. Elles sont montées sur des caissons lumineux semblables à ceux utilisés pour les panneaux publicitaires. Les photographies qu'il propose sont souvent inspirées d'œuvres d'art classiques qu'il réinterprète.



Jeff Wall, *Tenants*, 2007
dimensions: 255.4 x 335.3 cm
collection Guggenheim Museum, New York

L'art du portrait

Etienne Souriau, dans son ouvrage « Vocabulaire d'esthétique » définit le portrait comme, au sens général, représentation d'une personne.

A l'origine, le portrait est étroitement lié à la conception religieuse et à l'organisation sociale et politique d'une société. Il est initialement associé à la notion de survie et à la transmission de l'image d'une personne aux générations futures. Il témoigne de l'apparence d'un individu à un moment donné de sa vie et représente un moyen de conjurer l'état éphémère lié à la condition humaine.



Albrecht Dürer,
Autoportrait, 1500

L'histoire du portrait trouve sa source dans les civilisations de Sumer, d'Egypte et de la Grèce antique mais c'est au XV^{ème} siècle qu'il devient un genre indépendant.

Depuis la renaissance italienne, l'acte de portraiturer est historiquement solidaire de l'émergence de l'« individu » et la conscience de ce nouveau statut trouve sa représentation iconographique dans les portraits renaissants.

S'il a longtemps été peint, le portrait est depuis 1840 le plus souvent photographié. Cette pratique était jusque là réservée aux élites mais elle se généralise petit à petit à toutes les couches sociales.

La typologie du portrait peut varier selon les choix du commanditaire ou de l'artiste lui-même. Lorsque ces choix viennent du commanditaire, les finalités d'ordre social prédominent généralement et reflètent les préoccupations prioritaires de celui-ci :

- portrait d'apparat et officiel
- portrait de souvenir personnel

Portrait d'apparat et officiel

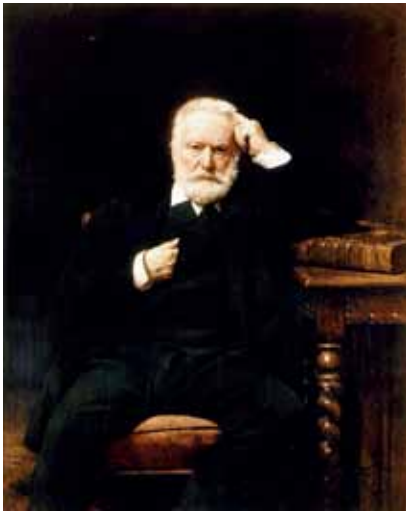


RIGAUD Hyacinthe - *Louis XIV, roi de France*
Huile sur toile, 277x194, 1701, musée du Louvre, Paris



Portrait officiel du président de la République
Nicolas Sarkozy, 2007

Portrait de souvenir personnel



Léon BONNAT, *Victor Hugo*, vers 1844, Paris



Nadar, *Victor Hugo*, 1888, Paris



Malik Sidibé, *Solenne Auger*, 2008, Bamako, Mali

Le portrait dans l'art contemporain

L'art du portrait photographique a connu son heure de gloire à la fin du XIX^{ème} siècle avec **Nadar** puis l'ouverture au public de grands studios. Aujourd'hui, ce thème fascine à nouveau les artistes qui le revisitent en abordant les thèmes de l'identité, de l'étrangeté, du temps, de la beauté, des limites de la représentation.

Les associations ou oppositions suivantes permettent d'aborder diverses pratiques artistiques contemporaines et la question du portrait photographique.

Le choix du sujet photographié



Diane Arbus, *sans titre*, 1970

En mélangeant le familier avec le bizarre, **Diane Arbus** dresse un portrait troublant de l'Amérique des années soixante et choisit de photographier les personnages hors-normes.

Richard Avedon est un célèbre photographe de mode qui a tiré le portrait à de nombreuses stars.



Richard Avedon, *Björk*, musician, New York, June 2, 2004

La représentation de la beauté



Studio Harcourt, Jean Dujardin

L'esthétique du **Studio Harcourt** élabore un idéalisme des apparences forgé par l'artifice, promeut la beauté canonique de l'acteur dont le visage est fardé, retouché, et devient un type idéal. Avec ses self-portraits numériques et la chirurgie esthétique, **Orlan** se pare de scarifications et de maquillages tribaux dans le but de remettre en question nos propres critères de beauté.



Orlan, *Self-hybridation*, 1998

L'autoportrait et la figuration



Arnulf Rainer, *Farce Face*, 1987

Arnulf Rainer altère de gri-bouillis ses autoportraits, réalisant ainsi des images hybrides entre abstraction et figuration, dessin et photographie. Avec son format tableau et son principe d'autoportrait mis en scène, la photographie « plasticienne » de **Cindy Sherman** remet la figuration sur le devant de la scène.



Cindy Sherman, *Women in sundress*, 2002

Expressionnisme et identité

Les immenses portraits d'inconnus de **Thomas Ruff** sont présentés sous forme de séries photographiques. Les tirages couleur, cadrés au plus près sur fond neutre s'imposent par leur frontalité, la fixité du regard et le manque d'expression de ces individus ordinaires.



Thomas Ruff, *Portrait (A. Kachold)*, German, b. Zell am Harmersbach, 1958

Le portrait est le sujet récurrent dans l'œuvre de **Rineke Dijkstra**. Il s'impose, se répète, se décline, se poursuit. Elle prend différentes situations vécues par tout le monde comme le service militaire, l'école, la plage, une discothèque et les travaille comme des moments documentaires. Ses portraits font émerger le sentiment d'une identité individuelle et collective.



Rineke Dijkstra, *Beach*, 1992

Angle de vue et corps en fragments

La série d'autoportraits en noir et blanc de **John Coplans** regroupe des études assez crues du corps nu et vieillissant. Il dresse le portrait poétique d'un homme comme entité corporelle, d'un certain corps, anonyme et tronqué. L'angle de vue offre à **Patrick Tosani** la potentialité de changer le réel. Ce qui est entier, le corps, devient fragment par le cadrage et la coupe photographique.



John Coplans, *Dos bras dessus*, 1984



Patrick Tosani, *Tête*, 1992

Deux picturalités, deux esthétiques



Pierre et Gilles, *Jean Paul Gaultier*, 1990

Fortement influencés par le pop-art, les œuvres de **Pierre et Gilles** sont kitsch. Les poses sont théâtralisées et les sujets idéalisés. Ils interrogent à leur manière la mort, le mystère et l'étrangeté de la vie.

Serrano utilise lui aussi des formats monumentaux mais la mise en scène est absente de ses clichés. Sa série «The Morgue» interdit au spectateur d'échapper à la réalité. Ses photographies nous informent sur «l'être cadavre» et cette confrontation nous questionne sur l'identité et la dialectique beauté/répulsion.



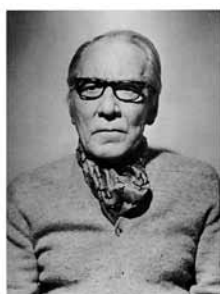
Andres Serrano, *The Morgue, Pneumonia Death*, 1991

L'évocation du temps

Michel Journiac travaille sur la relation à ses parents en mettant en scène le complexe d'Oedipe. Il se travestit en son propre père et en sa propre mère et juxtapose les quatre portraits.

Depuis 1965, **Roman Opalka** se consacre à une œuvre unique. Ses toiles ne portent pas de date, mais le même titre : Opalka 1965, de 1 à l'infini. Chaque séance de travail se termine par un autoportrait photographié. Il est en dialogue perpétuel avec la mort, chaque fois plus proche.

2011 : la fin de son œuvre est la fin de sa vie.



PERE : Robert Journiac travestit en Robert Journiac



FILS : Michel Journiac travestit en Robert Journiac



MERE : Renée Journiac travestit en Renée Journiac



FILS : Michel Journiac travestit en Renée Journiac



Roman Opalka, *Opalka, de 1 à l'infini*, 1965 - 2011

Michel Journiac, *Hommage à Freud*, 1972

L'utilisation de la technologie



Aziz et Cucher, *Pam et Kim*, 1995

Les visages étranges privés de leurs yeux et de leurs bouches élaborés par **Aziz et Cucher** nous interrogent sur le devenir de notre intégrité physique, sur les conséquences d'une catastrophe écologique ou des manipulations génétiques. Les portraits de **Désirée Dolron** sont traités numériquement jusqu'à bousculer notre imaginaire dans des univers étranges et perturbants.



Désirée Dolron, *Xterior IV*, 2001-2010

+++ Le portrait contemporain peint

Franz Gertsch utilise comme **Yan Pei-Ming** de très grands formats mais obtient un hyper-réalisme surprenant. Yan Pei-Ming parle de notre culture en faisant le portrait de grands hommes d'état tandis que **John Currin** nous dérange par un apparent conformisme rétro.



Franz Gertsch, *Irène*, 1980



Yan Pei-Ming, *Sheikh Hamad bin Khalifa Al Thani and Sheikhha Mozah Bint Nasser Al Missned*, 2010



John Currin, *Mother and daughter*, 1997

Entrées thématiques en histoire des arts et ressources pédagogiques en lien avec l'exposition et les fiches thématiques de la galerie Laizé

Quelques objectifs de l'enseignement de l'histoire des arts :

- Offrir à tous les élèves des rencontres sensibles avec les œuvres d'art
- Amener les élèves à se construire une culture personnelle
- Favoriser l'acquisition de compétences transversales
- Réduire les écarts, tout en s'inscrivant dans le socle commun



1er DEGRE

■ **Période historique** : Des temps modernes à nos jours

Domaines artistiques : Arts du visuel, arts du langage

- Le portrait

Cycle I, II et III : <http://www.crdp-strasbourg.fr/experience/portraits/index.htm>

- L'autoportrait

Cycle I, II et III : <http://www.crdp-strasbourg.fr/experience/autoportraits/index.htm>



COLLEGE

■ **Période historique** : Le XXe siècle avec une incursion au XIXe siècle

Domaines artistiques : Arts du visuel, arts du langage

Thématiques : Arts, ruptures et continuités - Arts, Etats, pouvoir.

- Le portrait

Dossier pédagogique avec différentes séquences pour les disciplines : Français, arts plastiques, histoire. Programme de troisième.

<http://www.hda.ac-creteil.fr/spip.php?article33>

■ **Période historique** : XVIIIe au XIXe

Domaines artistiques : Arts de l'espace, arts du langage, arts du son, arts du visuel

Thématiques : Arts, techniques, expressions - Arts, états, pouvoir - Arts, ruptures, continuités

- Quel écart entre réalité et image ?

Projet transversal. Classe de quatrième.

Disciplines concernées : Lettres, arts plastiques, anglais, espagnol, histoire-géographie, éducation musicale

http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/69302273/0/fiche__ressourcepedagogique/&RH=1296033422961

■ **Période historique** : Le XIXe siècle**Domaines artistiques** : Arts du visuel**Thématiques** : Arts, techniques, expressions - Arts, ruptures, continuités

- Portrait de Delacroix par Nadar

Quel rapport entre portrait photographique et portrait peint ?

Le portrait photographique : une technique maîtrisée par Nadar mais contestée par Delacroix.

<http://www.panoramadelart.com/portrait-de-delacroix-par-nadar>

- Le premier reportage photographique par Nadar (sur le chimiste Chevreul)

Article critique qui éclaire le contexte historique et scientifique : à l'époque de la construction de la Tour Eiffel, Chevreul invente le traité des corps gras, la bougie stéarique et le cercle chromatique qui sera très utilisé par les artistes et les industriels du textile.

<http://larecherche.fr/content/recherche/article?id=3696>■ **Période historique** : Le XXe et le XXIème siècles**Domaines artistiques** : Arts du visuel, arts du langage**Thématiques** : Arts, espace, temps - Arts, Etats et pouvoir – Arts, ruptures, continuités

- Qui suis-je, qui suis-je vraiment ?

Le présent dossier offre des pistes pédagogiques regroupées en thèmes ; il est agrémenté de références visuelles et culturelles, ainsi que d'une bibliographie. Différents outils qui sont autant de supports à la réflexion autour des relations entre le «je» et le processus créatif. Programme de troisième.

<http://www.educnet.education.fr/arts/actualites/dossiers-pedagogiques-autour-des-nouveaux-1/files/Dossier-p-dagogique-Qui-suis-je.pdf>**LYCEE**■ **Période historique** : XXe et XXIème siècles**Domaines artistiques** : Arts du langage, arts du visuel**Thématiques** :

Champ anthropologique : Arts, réalités, imaginaires – Arts, sociétés, culture – Arts, corps, expressions

Champ esthétique : Arts, artistes, critiques, publics – Arts, goût, esthétiques

- Le portrait photographique de 1960 à nos jours

Typologie possible des questionnements et des références artistiques sur le portrait et l'autoportrait. (Arts plastiques, Terminale)

+ Un texte de Jean-Marie Schaeffer, Du portrait photographique proposé par Pierre Peyrard, professeur au lycée Pasteur à Besançon

http://artic.ac-besancon.fr/arts_plastiques/actualite/spip.php?article51

■ **Période historique** : XXe et XXIème siècles**Domaines artistiques** : Arts du visuel**Thématiques** :

Champ anthropologique : Arts, réalités, imaginaires – Arts, sociétés, culture

Champ historique et social : Arts, mémoires, témoignages, engagements

Champ scientifique et technique : Arts, informations, communications

Champ esthétique : Arts, goût, esthétiques.

- Art et documentaire

Dossier avec références en arts plastiques :

http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=art%20%2B%20documentaire&source=web&cd=1&ved=0CDEQFjAA&url=http%3A%2F%2Fwww.ac-toulouse.fr%2Fautomne_modules_files%2Fstandard%2Fpublic%2Fp5121_2a2e4716434745ea47671f94804b54aaArt_et_docu-mentaire.pdf&ei=CSxOT4WMLpOFhQfv9vUb&usg=AFQjCNHSejIZmAcMktqt7WFsb8-tMSURXg&sig2=oA_iZpE2n0dONtkCBMYhUg&cad=rja

- Photographie, art documentaire

Art contemporain et sciences humaines : usages réciproques

Article de Marc Pataut et Philippe Roussin dans la revue de sciences humaines «Tracés».

<http://traces.revues.org/5253>

- La dialectique art-document

Article de Michel Poivert à propos de l'ouvrage d'Olivier Lugon : *Le Style documentaire*.*D'August Sander à Walker Evans, 1920-1945.*

«L'art n'est jamais un document mais il peut en adopter le style.» Evans, 1917.

<http://etudesphotographiques.revues.org/index282.html>

- Le documentaire dans son histoire

Article de Richard Logier dans la revue de philosophie et de sciences humaines «le PortiQue
«: Technique et esthétique du documentaire ethnologique (cinéma).

<http://leportiue.revues.org/index307.html>

■ **Période historique** : Du XIXe au XXIème siècle**Domaines artistiques** : Arts du visuel, Arts du langage**Thématiques** :

Champ scientifique et technique : Arts, informations, communications

Champ esthétique : Arts, goût, esthétiques - Arts, théories et pratiques

- Pouvoirs de la morgue

Philosophie : Essai sur la représentation de la mort et les réactions face à l'exposition de la série La Morgue d'Andres Serrano, par Stéphane Napoli, Historien d'art.

<http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=serrano%20morgue&source=web&cd=3&ved=0CEYQFjAC&url=http%3A%2F%2Fwww.revue-quasimodo.org%2FPDFs%2F5%2520-%2520Napoli%2520Andres%2520Serrano%2520Art%2520Photographie%2520Cadavre.pdf&ei=CABST9u1IOOnC0QXp35HtCw&usg=AFQjCNGae6znOV0vEgXxh7v5hWJmvYWs3A&sig2=vt5lrHBRceHKT7Hjgj90Vg&cad=rja>



TOUS NIVEAUX

Présentation du dossier «Nadar, la norme et le caprice» réalisé par le Jeu de Paume <http://www.jeudepaume.org/index.php?page=article&idArt=1546&lieu=6> + Dossier http://www.jeudepaume.org/pdf/DossierEnseignants_Nadar.pdf

Dossier «L'art du portrait» réalisé par le Jeu de Paume pour l'exposition de Rineke Dijkstra http://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_365345/l-art-du-portrait-une-ressource-pedagogique-produite-par-le-musee-du-jeu-de-paume (+ sélection de textes et portrait littéraire > Français)

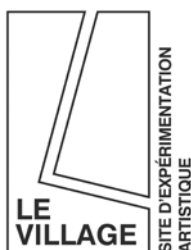
Dossier thématique «Le Portrait» de la BNF <http://classes.bnf.fr/portrait/>

Dossier thématique «Portrait et pouvoir au 17ème et 18ème siècles»

<http://www.histoiredesarts.culture.fr/notices/5937/portraits-pouvoir-xviieme-xviiieme-siecle>

Dossier pédagogique de l'exposition «Diane Arbus» au Jeu de Paume <http://www.histoire-desarts.culture.fr/notices/5971/diane-arbus>

Nota Bene : Dans cette fiche, nous avons tenté de dissocier et de cibler au maximum les ressources pédagogiques suivant les niveaux mais chaque dossier peut sans doute vous inspirer dans la construction de vos projets. Laissez aller votre curiosité !

**Le Village - site d'expérimentation artistique**

10 rue de l'Eglise

35560 Bazouges-la-Pérouse

Tel 02 99 97 43 60

Votre contact : **Stéphanie Gavard**, gavardlevillage@gmail.com

___ Galerie Rapinel

A la galerie Rapinel, Laurent Grivet présente une série photographique intitulée « Nuit ». Ces clichés, réalisés dans une commune située dans l'agglomération rennaise, sont des vues de nuit de jardins publics ou privés. Ces vues représentent des fragments d'un lotissement, archétypes des aménagements urbanistiques propres aux communes rurales en pleine expansion. Les photographies de Laurent Grivet questionnent la manière d'habiter la nuit. Ce territoire est généralement fréquenté par nécessité ou habitude (fumer une cigarette, sortir le chien ou les poubelles) et non pour ses qualités intrinsèques, comme si ces paysages nocturnes n'existaient que pour eux-mêmes, seuls à attendre le lever du soleil. Laurent Grivet les sort de leur anonymat. Il montre à travers son objectif les relations qu'entretiennent la lumière artificielle et la nuit, les effets de matière et de couleur produits par cette rencontre. Il fait vivre ces espaces comme des habitats à part entière habités par la nature, le mobilier urbain et l'architecture. Ces photographies nous plongent dans un monde mystérieux proche de l'univers lynchien. Dans *Blue Velvet*, film de 1986, David Lynch rend le quotidien étrange notamment lors de scènes de nuit où les personnages principaux se promènent dans leur lotissement. En parallèle à ses visions nocturnes, il valorise aussi le monde des insectes, monde tout aussi mystérieux qui éveille nos peurs et nos fantasmes.

Laurent Grivet



Laurent Grivet , *Nuit*, photographie, 2010

La série « Nuit » de Laurent Grivet, comme certaines œuvres artistiques, dégage une atmosphère étrange en s'appuyant sur des environnements pourtant bien familiers. Une sensation troublante nous gagne, comme une image sortie d'un univers parallèle ou d'une autre dimension, une pause dans l'espace-temps, une absence énigmatique dans un cadre statique. On y ressent indéniablement isolement et solitude.

On peut observer de telles œuvres dans la peinture moderne comme dans la photographie contemporaine.

- **L'étrangeté familière dans la peinture moderne**



Giorgio de Chirico, *Gare Montparnasse*, peinture à huile sur toile, 1914

De Chirico, peintre italien, reste à l'écart des avant-gardes du début du XX^{ème} et recherche son propre langage en représentant ses visions oniriques comme des évocations du temps qui passe. Il définit l'espace par des éléments architecturaux qui apparaissent clairement comme des coulisses en perspective, vides et inhabitables; il invente la notion de perspective métaphysique, «une géométrie de l'absurde où les ombres ne coïncident pas avec la théorie des ombres.»

Edward Hopper, peintre et graveur américain, s'impose dans les années 20 comme le chef de file des peintres du précisionnisme qui peignent la «scène américaine». Sa peinture évoque la société des années 1920-1940, combinant le réalisme de sa vision avec un sentiment poignant du paysage, des objets et des personnes. Hopper peint des images de la ville ou de la campagne presque toujours désertes, ou bien des intérieurs où se consomment l'intime solitude et la profonde tristesse d'hommes et de femmes sans espoir. Sous une apparente objectivité et une froideur descriptive, ses tableaux expriment un silence et une stupeur presque métaphysique. Son langage utilise principalement la composition géométrique, l'extrême réduction des détails et une lumière contrastée, sculpturale et vive.



Edward Hopper, *Stairway*, huile sur bois 1925



Vilhelm Hammershøi, *Dust Motes Dancing in the Sunbeams*, huile sur toile, 1900

Peintre danois, **Hammershøi** montre une sensibilité particulière aux atmosphères d'intérieur empreintes de mystère, avec des personnages silencieux, le dos tourné. La structure est épurée, il s'attache au rendu des pièces de la maison et aux lignes de l'architecture, dans les vues intérieures comme dans les paysages.

- **L'étrangeté familière dans la photographie contemporaine**

L'américain **Jeff Brouws** photographie l'Amérique "réelle" : il exploite les paysages quelconques, négligés et abandonnés. Les espaces désolés comme les autoroutes ou les ruines post-industrielles créent dans ses clichés une sensation intense de vide et d'instabilité. Il développe une esthétique du «Nowhere» (Nulle-part).



Jeff Brouws, *Near Erie*, Pennsylvania, 2005



Jeff Brouws, *Gils Maricopa*, CA Highway, 2003



Jeff Brouws, *Rowley junction*, Utah, 1995

Architecte de formation, **Matt Niebhu** vit et travaille à Portland dans l'état de l'Orégon aux Etats-Unis. Il s'intéresse au seuil à partir duquel la visibilité ordinaire s'arrête, et où la perception autre de la réalité commence grâce au dessin, à la peinture ou à la photographie.



Matt Niebuhr, *Every season, Every occasion, Every day!* 2011



Matt Niebuhr, *Progress: Meier & Frank to Macy's*, 2011

+++ Une mise en scène de l'étrange dans la photographie contemporaine

Gregory Crewdson réalise des scènes de vie américaine surréalistes sur l'envers du rêve américain en les mettant totalement en scène, tout est ré-éclairé avec des techniques de cinéma, tout est conçu avant la photographie, parfois tout est construit spécialement pour une photographie. Son oeuvre est dramatique et cinématographique et ses images présentent une solitude captée au moment de sa plus grande intensité. La qualité des éclairages à la Hopper et la multiplication des éléments narratifs maintiennent élevés et continus la recherche et l'errance du regard.



Gregory, Crewdson, série Beneath the Roses, 2003-2005



Gregory, Crewdson, série Beneath the Roses, 2003-2005



Gregory Crewdson, Natural Wonder, 1994

Avec *Natural Wonder*, le photographe zoome sur les micro-événements monstrueux de la petite vie animal de nos jardins privés : charognes rongées par les vers, cadavre d'homme en décomposition, etc. Dans cette série il s'agit bien, là encore, de montrer l'envers du décor, l'autre côté d'une vie quotidienne sans problème et sans histoire.

Dans la droite ligne de Crewdson et elle-même issue du cinéma, **Claudia Imbert** met en scène des situations et des personnages de façon à saisir l'instant juste pour être fidèle à sa vision de la réalité. « La banlieue, c'est le théâtre des familles », explique-t-elle en explorant son espace quotidien avec « La Famille incertaine », qui suit la série « La Zone pavillonnaire ».



Claudia Imbert, série La famille incertaine, 2010

Les photographies du suédois **Joakim Eneroth** ouvrent les portes d'un univers paradoxal où s'entremêlent calme et anxiété. Traitant essentiellement du vide, elles nous invitent à une démarche introspective. L'artiste utilise aussi l'artifice de la mise en scène.



Joakim Eneroth, photographies issues de la série
Short Stories of The Transparent Mind, 2010



L'œuvre « Permanent Daylight » de **Gábor Ösz** est extraite d'une série réalisée depuis une caravane transformée en camera obscura. Elle a été produite au cours de 4 nuits successives, enregistrant lentement les émissions lumineuses de serres agricoles.



Gábor Ösz, Blow-up, 2010



Gábor Ösz, Permanentdaylight n°6, 2004

Gábor Ösz use du zoom et du gros plan pour une métaphore de l'agrandissement (blow-up) qui évoque l'investigation et la pénétration à l'intérieur de l'image, donnant accès à l'inconnu et à l'invisible.

L'éclairage urbain dans la série de Laurent Grivet crée des contrastes de lumière et par là-même des décors inachevés : qu'y a-t-il dans l'ombre ? Le noir des ombres amènent une force et une situation imprégnée d'imprévisibilité. La couleur rouge se dégageant des lampadaires renforcent le parallèle avec les tableaux de la Renaissance et du clair-obscur.

Le **clair-obscur** est une technique picturale dans laquelle des parties claires côtoient immédiatement et sans dégradations de couleurs, des parties très sombres, créant des effets de contrastes parfois violents. Ce procédé a été mis au point dès la Renaissance, par Polidoro da Caravaggio, mais porté à son apogée par Le Caravage et ses suiveurs, puis par des peintres des écoles du nord, notamment Rembrandt.

Autre définition : équilibre entre l'ombre et la lumière dans le tableau pour créer le volume et le modelé.

L'éclairage et la lumière sont capitales dans le clair-obscur.

Eclairer est déjà intervenir sur le réel d'une façon très forte.

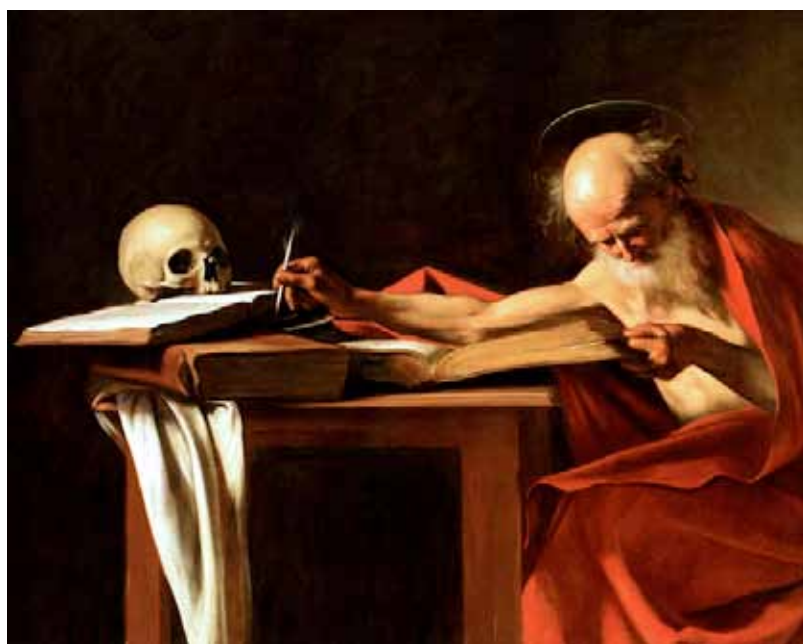
Eclairer n'est pas seulement ajouter de la lumière sur un objet ou une scène qui en manque.

Eclairer c'est aussi faire des choix très nets de valorisation d'un personnage ou d'un endroit au détriment d'un autre, et cela en plus du cadrage. Derrière ces choix il y a révélation d'une pensée.

Vocabulaire : contraste | contre-jour | lumière | ombre | relief | modelé | caravagisme | facture

• Le Clair-obscur en peinture : Le Caravage

La systématisation du clair-obscur chez Caravage a une signification : le monde terrestre est plongé dans l'obscurité tandis que l'intrusion divine se signale par la lumière de l'action. Ce procédé permet d'augmenter la tension dramatique, de figer les attitudes à un moment précis, de mettre en volume les personnages et de donner l'illusion du relief.



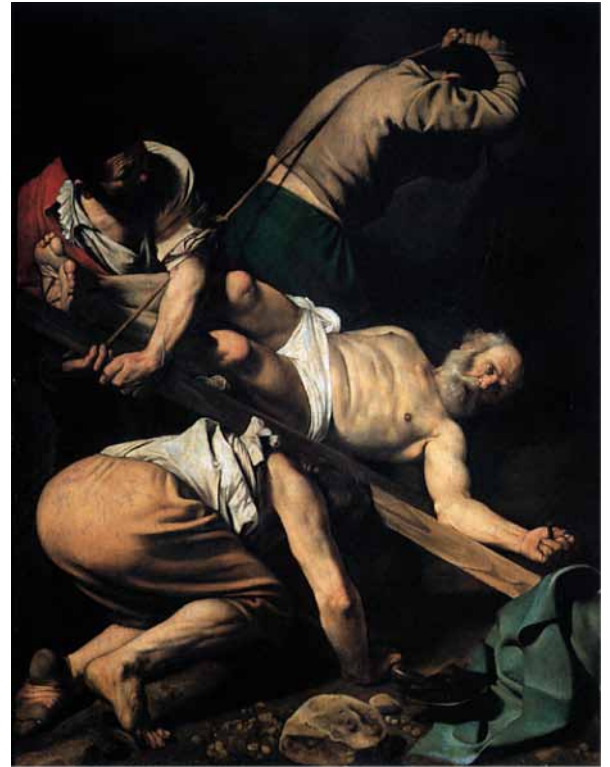
La lumière oriente le regard.
La lumière du Caravage oriente le regard, elle travaille à inviter le spectateur à une curieuse contemplation dans l'intimité d'un espace clos.

Le Caravage, *La conversion de St-Paul, sur la route de Damas*, 1600, huile sur toile,

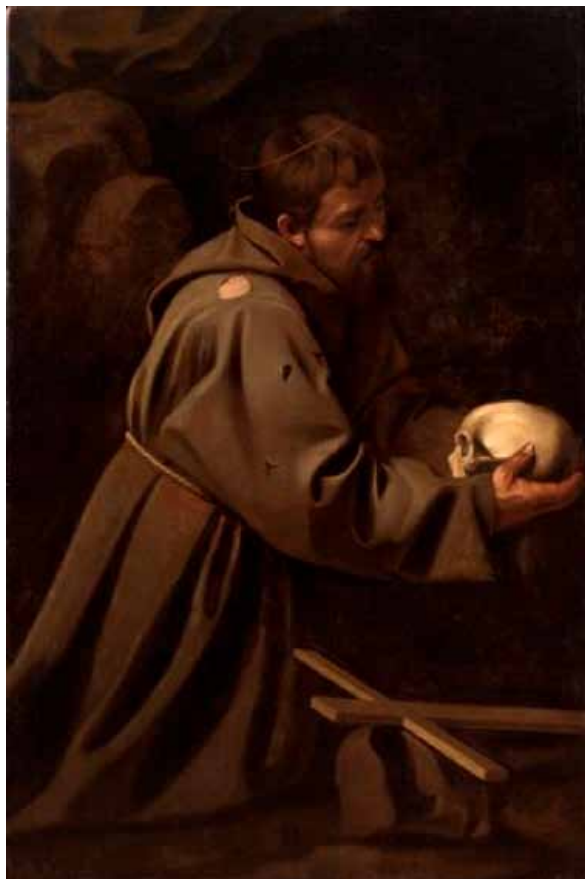
230 x 175 cm - Chapelle Cerasi, Santa Maria del Popolo, Rome



Le Caravage, *La conversion de St-Paul, sur la route de Damas*, 1600, huile sur toile, 230 x 175 cm - Chapelle Cerasi, Santa Maria del Popolo, Rome



Le Caravage, *La Crucifixion de Saint-Pierre*, 1600, huile sur toile, 230 x 175 cm - Chapelle Cerasi, Santa Maria del Popolo, Rome



Le Caravage, *Saint François en méditation*, Vers 1602

- **Le Clair-obscur chez Georges De La Tour**



Georges de La Tour, *Le Nouveau-né*, 1645-1648, huile sur toile, 76 x 91 cm, Musée des Beaux Arts, RENNES

Analyse du tableau

Il joue avec l'ombre, l'absence de décor, les personnages coupés à mi-corps et les sujets prosaïques.

Son talent est très vite reconnu dans sa région en Lorraine puis par le roi de France Louis XIII qui le nomme peintre officiel.

Il représente le caravagisme en France.



Georges de La Tour, *Marie-Madeleine en pénitence*, 1628-1645

Entrées thématiques en histoire des arts et ressources pédagogiques en lien avec l'exposition et les fiches thématiques de la galerie Rapinel

Quelques objectifs de l'enseignement de l'histoire des arts :

- Offrir à tous les élèves des rencontres sensibles avec les œuvres d'art
- Amener les élèves à se construire une culture personnelle
- Favoriser l'acquisition de compétences transversales
- Réduire les écarts, tout en s'inscrivant dans le socle commun



1er DEGRE

■ Période historique : Les Temps modernes (XVIIe)

Domaines artistiques : Arts du visuel

Œuvre de référence : *Le Nouveau Né* de Georges de La Tour

- [Le clair-obscur et le peintre caravagesque Georges de La Tour](#)

Etude de l'œuvre *Le Nouveau Né* : Le cadrage, la lumière, les couleurs et l'absence de décor donnent à cette image une atmosphère mystérieuse appelant à la méditation silencieuse.

Dossier pédagogique : http://www.collectif-alpha.be/IMG/pdf/Art_et_alpha_2.pdf

Fiche et proposition en arts plastiques : <http://www5.ac-lille.fr/~ienarras4/IMG/pdf/doam41.pdf>

<http://www.panoramadelart.com/le-nouveau-ne-georges-de-la-tour>

■ Période historique : Les Temps modernes (XVIIe)

Domaines artistiques : Arts du visuel

Œuvre de référence : *Rembrandt*

- [La lumière de l'ombre chez Rembrandt](#)

Exposition « La lumière de l'ombre » à la BNF : <http://expositions.bnf.fr/rembrandt/>

Dossier pédagogique BNF: <http://classes.bnf.fr/classes/pages/pdf/Rembrandt.pdf>

- Cycle I, II et III > Découverte du monde, Langage, Pratiques artistiques et histoire des arts : <http://www.crdp-strasbourg.fr/experience/ombres/index.htm>

- Cycle I et II > Le monde des objets > Ombres et lumière : http://www.crdp-montpellier.fr/cd66/map66/pages/activites_scientifiques/Ombres/cadre.htm

- Cycle I et II > Pratiques artistiques et histoire des arts > Ombres : <http://crdp.ac-dijon.fr/cddp71/Couleur-Ombres-et-Lumieres.html>

- Cycle III > Mathématiques, Sciences expérimentales et technologie, Géographie, Histoire des arts > Séquence astronomie (+ + Ombres et lumière : étude du Nouveau Né de deLa Tour, Cathédrales de Rouen de Monet, Nuit étoilée sur le Rhône de Van Gogh, photo de Zarand Gyula) : http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=ombre%20et%20lumiere%20crdp&source=web&cd=2&ved=0CC8QFjAB&url=http%3A%2F%2Fwww.crdp-montpellier.fr%2Fcd66%2Fmap66%2Ffichiers%2Fprojets_federatifs%2Fastronomie%2Fcycle3.pdf&ei=nIVCT8rpBcSnhAfPs_TgBQ&usq=AFQjCNHYp8zm_SZfbpHCxgUsmfWaWlmivg&sig2=HPFD-sVeKCPihXS_e-i9QA&cad=rja

■ **Période historique** : De l'Antiquité à nos jours

Domaines artistiques : Arts de l'espace

- Jardins extraordinaires

Dossier pédagogique : www.ac-nice.fr/ia06/eac/eacgup/file/PDFAV/jardins%20extraordinaires.pdf



COLLEGE

■ **Période historique** : De l'Antiquité à nos jours

Domaines artistiques : Arts de l'espace

Thématiques : Arts, créations, cultures - Arts, espace, temps - Arts, techniques, expressions - Arts, ruptures, continuités

- Les jardins de l'Antiquité à nos jours

Ressources numériques sur le sujet : <http://www.crdp-strasbourg.fr/histarts/4787/arts-de-lespace-les-jardins/?refID=77&niveau=ecole>

■ **Période historique** : XVI et XVIIe siècles

Domaines artistiques : Arts du visuel

Thématiques : Arts, techniques, expressions - Arts, ruptures, continuités

- Le Caravage

Analyse des compositions et du rôle de la lumière dans ses tableaux : <http://www.galerie-photo.com/le-caravage-eclairage.html>



LYCEE

■ **Période historique** : Du XVIIe au XXe

Domaines artistiques : Arts du langage

Thématiques : **Champ esthétique** : Arts, théories et pratiques

- Le Clair-obscur en littérature

Le clair-obscur est une figure de style appelée oxymore qui consiste à placer l'un à côté de l'autre deux mots opposés afin de créer un 3e sens. Ce procédé littéraire crée un paradoxe et débouche le plus souvent sur une métaphore. Exemple : « Cette obscure clarté » (Corneille, *Le Cid*)

Balzac se serait inspiré de cette technique dans ses ouvrages pour décrire les différents aspects de ses personnages, en raison de son admiration pour Rembrandt, notamment dans la description du colonel Chabert dans le livre du même nom.

Jacques Prévert s'en est servi par ailleurs dans son poème *La Grasse matinée*.

- Michaux

Chez Michaux, on rencontre souvent des situations imprégnées de cette atmosphère étrange et imprévisible semblable à celle des rêves. Michaux a la volonté de transformer la réalité ordinaire en imagination. La particularité de son écriture et de son projet poétique est le rapport constant entre l'intériorité (l'imagination) et le monde extérieur.

■ **Période historique** : XXe**Domaines artistiques** : Arts du visuel**Thématiques** : Champ esthétique : Arts, goût, esthétiques

- Blue Velvet de David Lynch

Fiche très complète sur le film «Blue Velvet» de David Lynch rassemblant synopsis, étude de la mise en scène, pistes de travail pour les enseignants et outils pédagogiques, l'occasion d'initier des élèves à l'univers Lynchien.

<http://www.histoiredesarts.culture.fr/notices/3382/blue-velvet-david-lynch>

- «La Lisière», film français de Géraldine Bajard, 2011

Les mystères d'une zone pavillonnaire, entre cauchemar cérébral et fable sociale : laisser dans l'ombre ce qui doit y rester : tel est le principe de ce premier film qui semble puiser ses influences chez Jacques Tourneur et chez le David Lynch de Blue Velvet.

http://www.lemonde.fr/cinema/article/2011/04/26/la-lisiere-les-mysteres-d-une-zone-pavillonnaire-entre-cauchemar-cerebral-et-fable-sociale_1513011_3476.html

■ **Période historique** : Le XXle**Domaines artistiques** : Arts du spectacle vivant**Thématiques** :

Champ anthropologique : Arts, réalités, imaginaires – Arts, corps, expressions

Champ scientifique et technique : Arts, sciences et techniques

Champ esthétique : Arts, goûts, esthétiques

- Lumière, ombre et pluridisciplinarité sur scène pour créer une inquiétante étrangeté

Vidéo présentant les acteurs des disciplines impliquées dans ce projet artistique (musiciens, plasticien, vidéaste, acteurs et metteurs en scène): *La chute de la maison Usher*, texte d'Edgar Allan Poe, adaptation de Sylvain Maurice librement inspiré de la traduction de Baudelaire : Importance de la lumière, de la projection vidéo et des arts plastiques dans cette création.

<http://www.youtube.com/watch?v=DK0jQ77OI0I>

Interview du metteur en scène : http://www.lefanal.fr/spectacles_prog.cfm?section=video&id_fiche=16&lemois=11

Dossier pédagogique : http://www.nouveautheatre.fr/uploads/tx_dklikespectacles/dossierusher.pdf

Arts du vivant aux limites du théâtre : Dossier pédagogique du Centre Pompidou. Ce dossier propose d'apporter des repères pour mieux comprendre la scène théâtrale actuelle : ses rapports au texte, au réel, à la fiction, son ouverture à la pluridisciplinarité, l'évolution du rôle et du jeu de l'acteur (qui n'est plus nécessairement un comédien), mais aussi la place du public aujourd'hui.

<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-artsdelascene-theatre/intro.html>

■ **Période historique** : Du Moyen Age au XIXe siècle

Domaines artistiques : Arts de l'espace (arts des jardins, architecture, urbanisme)

Thématiques :

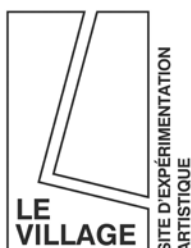
Champ scientifique et technique : Arts, contraintes, réalisations - Arts, sciences et techniques - Arts, sciences et techniques

- Jardins et histoire des arts

Présentation d'un projet réalisé avec une classe de seconde sur le thème des jardins

http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/81358888/0/fiche__ressourcepedagogique/&RH=1213690269247

Nota Bene : Dans cette fiche, nous avons tenté de dissocier et de cibler au maximum les ressources pédagogiques suivant les niveaux mais chaque dossier peut sans doute vous inspirer dans la construction de vos projets. Laissez aller votre curiosité !



Le Village - site d'expérimentation artistique

10 rue de l'Eglise

35560 Bazouges-la-Pérouse

Tel 02 99 97 43 60

Votre contact : Stéphanie Gavard, gavardlevillage@gmail.com

Galerie Thébault

«Tout animal a un monde » (Deleuze).



Alice Bertrand, *Les invités*,
céramique, 2012

La mouche est un insecte présent et connu en milieu rural. Elle s'immisce sur nos territoires, elle habite dans nos maisons, se pose sur notre nourriture : nous cohabitons sans y prêter attention. En leur octroyant une visibilité effrayante, Alice Bertrand élève les mouches à un nouveau rang. Ces insectes sortent de l'anonymat pour nous interroger sur notre proximité à l'animal dans le quotidien et sur sa place dans nos esprits.

Alice Bertrand

Florent Belda matérialise sa propre construction du réel et nous interroge par son travail sur notre rapport au visible. La sculpture est pour lui l'acte d'agir sur l'Autre, le vivant, la nature en le modelant, le transformant, le construisant.

Il est en dialogue avec la matière, cherchant à lui imposer une forme au-delà de la logique interne de celle-ci. Tous nos actes sont des prises de pouvoir sur cet Autre, une volonté d'affirmer notre « monde », d'extérioriser une intériorité, de la rendre visible. Quelle relation pouvons-nous construire avec cet Autre, cet Animal ? Quel est notre besoin de pouvoir sur ce dernier, si proche et pourtant si différent ? Pour l'artiste, notre rapport à l'animal interroge notre rapport au monde. Quelle place accordons-nous à l'existence de l'animal dans notre environnement ? Comment le classons-nous ? Sommes-nous du même monde ? Florent Belda s'inscrit dans la pensée de Deleuze : pour l'homme, devenir-animal, c'est poursuivre son altérité.



Florent Belda, *Bacteria sp.2*, broderie, 2011

Florent Belda



Florent Belda, *Acariens*, porcelaine, 2009

La présence de l'insecte dans l'art

Le scarabée sacré de l'Égypte ancienne

Pour les Égyptiens, le scarabée poussant sa boule rappelle la course du soleil dans le ciel. Le jeune coléoptère qui naît de la boule qui l'a nourri pendant sa gestation est comparé à la naissance du soleil tous les matins à l'horizon.

Le scarabée revêt donc une importance capitale : il incarne le dieu solaire qui renaît tous les matins à l'aube, il est un symbole de renaissance pour les morts et un emblème protecteur pour les vivants. Symbole de soleil levant, il favorise la vie et la fertilité.

On le retrouve sur les bijoux, les vases, sarcophages et amulettes. Il est également érigé au rang de statue monumentale.



Scarabée géant sculpté en granit, provenant du temple funéraire d'Aménophis III



Dimensions : H. 4 L. 9 P. 6 cm / 300 g, Matière : Schiste émaillé vert, Anonyme, Vers 1380 avant J.-C. Nouvel Empire, fin de la 18ème dynastie, vers 1550-1295

Les insectes dans l'art d'Extrême-Orient

L'insecte, depuis plus de 2000 ans, est présent sous différentes formes dans l'Art extrême-oriental. Au Japon ou en Chine, il se retrouve sur des estampes ou des porcelaines, représentés avec un grand souci d'exactitude ou stylisés.

Les premiers dessins d'insectes semblent avoir été faits par les japonais: ce sont les «dôtakus», dessins en relief ornant les poteries et les cloches. Un siècle avant J.C., les artistes figuraient des libellules, des mantes religieuses, des araignées...

En Chine, l'image de l'insecte semble un peu plus tardive, apparaissant au XIIIème.



Plat à décor de fleurs et papillons
18e siècle, dynastie Qing (1644-1911)
famille verte (céramique), porcelaine
Chine (Sud) (origine), fours de Jingdezhen (origine)
Diamètre : 0.353 m.



Katsushika Hokusai, Poenies and butterfly, Estampe 24 x 36.5 cm, 19^e siècle

Par sa grâce, sa légèreté, le papillon est, au Japon, l'emblème de la femme et deux papillons figurent la fidélité conjugale. Très souvent, les artistes, liant les fleurs au papillon, rendent hommage à la beauté.

Hokusai, dans sa «Suite des Grandes Fleurs» associe la pivoine et le papillon.

Les insectes en Europe et dans le siècle d'or hollandais

En Europe, les premières peintures représentant des insectes facilement identifiables datent du 15^e siècle. Le musée du Louvre possède un petit tableau peint par **Pisanello** vers 1440 représentant le portrait d'une jeune fille sur fond décoré d'un semis de fleurs, de feuillages et de 3 papillons.



Dürer, *L'adoration des mages*, huile sur bois, 1504

Un peu plus tard, **Albrecht Dürer** introduit somptueusement l'ordre des Coléoptères dans la peinture, au tout début du 16^e siècle.



Dürer, *Cerv volant*, dessin, 1505



Pisanello, *Portrait d'une jeune dame de la maison d'Este*, Huile-sur bois,

Vers 1436-1438, H x 30 cm



Ce sont les artistes hollandais du 17^e siècle qui portent à son apogée les représentations esthétiques d'insectes en introduisant dans leurs célèbres tableaux de fleurs tout un peuplement animal. A cette même époque, le "Siècle D'or" de la peinture hollandaise, des artistes comme **Jacques de Gheyn II**, **Jan Davidsz de Heem** ou **Bruegel** s'illustrent dans la peinture de fleurs et d'insectes.

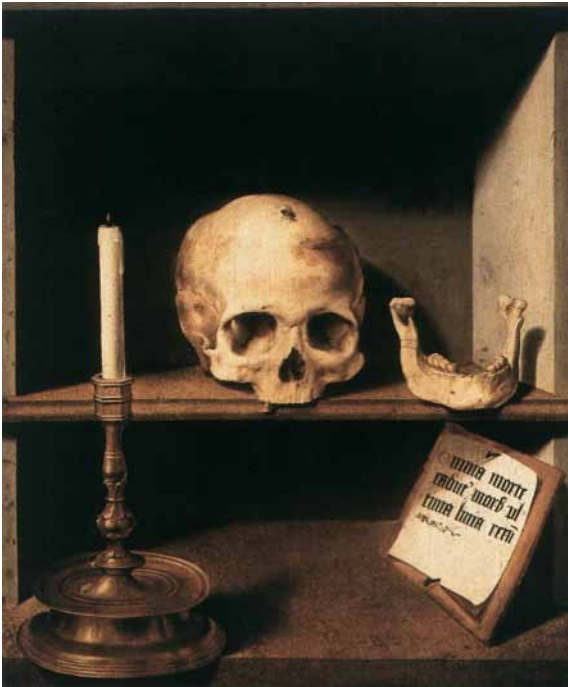
BRUEGHEL Jan II (attribué), *Couronne et coupe de fleurs* ; Nature morte, 17^e siècle

La mouche et les vanités

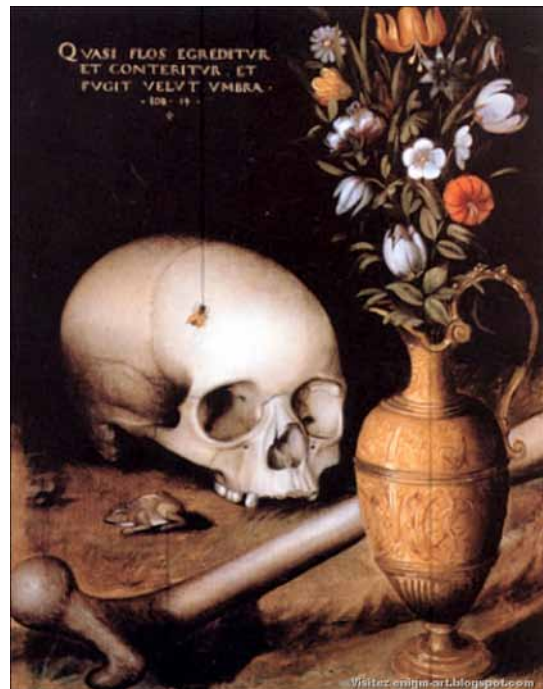
Les insectes sont présents dans les natures mortes mais c'est d'abord la mouche que l'on observe dans les vanités.

Une **vanité** est une catégorie particulière de nature morte dont la composition allégorique suggère que l'existence terrestre est vide, vaine et que la vie humaine est précaire et de peu d'importance. Elle est très répandue à l'époque baroque, particulièrement en Hollande. Les symboles de mortalité que l'on trouve dans ce genre de peinture peuvent être évidents, comme des crânes, ou plus subtils, comme une fleur qui perd ses pétales.

Les mouches, insectes qui prolifèrent sur les cadavres en putréfaction, évoquent dans les vanités la fragilité des plaisirs terrestres et l'inéluctabilité de la mort. La mouche est le rappel de notre passage éphémère sur Terre et le symbole de la mort.



Barthel Bruyn, *Vanité*, 1493-1495



Peintre allemand, *Vanitas*, 1600



Giovanni Francesco Barbieri, *Et in Arcadia ego*, 1628

Les insectes dans l'art contemporain



Jean Monneret,
L'ombre des vanités, 1993

Aujourd'hui encore, la mouche est utilisée par les artistes contemporains dans de nouvelles représentations de vanités. **Damien Hirst** a par exemple recouvert un crâne humain de cadavres de mouches, revisitant ce formidable thème et cette matière inépuisable de l'homme face à la mort. "Vanité des vanités, tout n'est que vanité !"

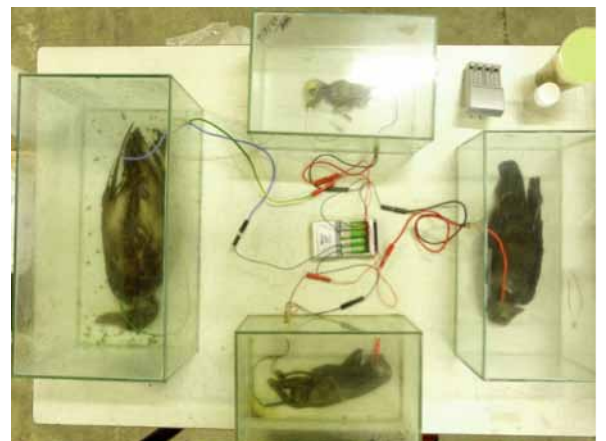
Au delà de leur représentation, les insectes sont aujourd'hui présents physiquement, morts ou vivants dans les œuvres contemporaines.



Damien Hirst. *The Fear of Death (half skull)*, 2007
Mouches et résine sur crâne humain

Martin Uit Den Bogaard utilise et observe le cycle de décomposition des corps post-mortem et les insectes s'en nourrissant pour prouver que la mort est la continuité de la vie. Son exposition «Outre-Vivant» regroupe une vingtaine de coffres en plexiglass dans lesquels sont enfermés -certains depuis des années- des cadavres d'oie, de hibou, de chat, de chien, parfois à l'état de fœtus.

Dans un sarcophage de verre, Martin uit den Bogaard a également placé un doigt humain ! -don d'un ami victime d'un accident. Le doigt amputé est ainsi connecté à un voltmètre et à un ordinateur qui convertit les fluctuations électriques en sons et en images. Cette installation est supposée montrer au visiteur comment la décomposition des tissus génère de l'énergie. [Vidéo de l'exposition](#)



Atelier de Martin Uit den Bogaard, 2011



Tessa Farmer, *Dragon Fly*, 2011

Tessa Farmer «sculpte» des êtres ailés minuscules, posés sur des animaux empaillés... Les fées de l'artiste sont composées de fragments d'insectes qui habitent un animal empaillé dont elles se nourrissent.

[Reportage sur l'artiste](#)

Jan Fabre est un artiste belge qui utilise des carapaces de coléoptères comme matière pour réaliser ses sculptures, robes, mappe-mondes, ou parer le plafond du palais royal de Bruxelles.



Jan Fabre, *Le Bousier*, installation, Musée du Louvre, 2001



Jan Fabre,
Palais royal de Bruxelles, 2002

Entrées thématiques en histoire des arts et ressources pédagogiques en lien avec l'exposition et les fiches thématiques de la galerie Thébault

Quelques objectifs de l'enseignement de l'histoire des arts :

- Offrir à tous les élèves des rencontres sensibles avec les œuvres d'art
- Amener les élèves à se construire une culture personnelle
- Favoriser l'acquisition de compétences transversales
- Réduire les écarts, tout en s'inscrivant dans le socle commun



1er DEGRE

■ **Période historique** : L'Antiquité

Domaines artistiques : Arts du visuel

Œuvre de référence : sculpture antique : scarabée sacré

- Les insectes

Fiche sur le scarabée bousier

<http://www.ec-albert-camus-pertuis.ac-aix-marseille.fr/spip/spip.php?article167>

Dossier pédagogique sur les insectes > Découverte du vivant

<http://www.ville-ge.ch/mhng/pdf/aped-dp-05.pdf>

Fiches d'activités liées au dossier

<http://www.ville-ge.ch/mhng/pdf/aped-fiche-05.pdf>

Autre dossier sur les insectes <http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=insecte%20dossier%20p%C3%A9dagogique&source=web&cd=9&ved=0CGgQFjAI&url=http%3A%2F%2Fwww2.ulg.ac.be%2Fsciences%2Fpedagogique%2Fdossierpds2005%2Finsecte.pdf&ei=TqZPT5z6luOm0AXhyu3YCw&usq=AFQjCNHH40cgeTtF90LLLTKhQLfkRqzz-g&sig2=bNlnCBcM0JdxneLJSwrpqA&cad=rja>

Activités éducatives sur le thème des insectes

<http://www.educatout.com/activites/themes/les-insectes.htm>

Langage : La mouche dans les expressions françaises

- Faire mouche : au tir, atteindre le centre de la cible. Le point noir au centre d'une cible s'appelle «la mouche», d'où l'expression. Par extension au figuré, lors d'une discussion, prononcer une réplique qui atteint nettement son but (argument convaincant, propos volontairement blessant, ou au contraire encourageant, etc.).
- Fine-mouche : personne habile.
- Gobe-mouche : benêt.
- Mouche du coche : en référence à La Fontaine, personne persuadée de son importance, s'imposant et gênant l'effort d'autrui.
- Ne pas faire de mal à une mouche : être sans aucune méchanceté, inoffensif.
- Pattes de mouche : écriture maladroite et pleine de ratures.
- Prendre la mouche : s'offusquer, pour un prétexte souvent futile.
- Quelle mouche l'a piqué ? : il est devenu fou.
- Regarder voler les mouches : ne pas être attentif.
- Tomber comme des mouches : avoir un fort taux de mortalité.
- Entendre une mouche voler : avoir du silence.
- Un motif moucheté : un motif fait de pleins de petits points.

Mathématiques : Prendre conscience de l'infiniment petit et des proportions. (classement)

Culture scientifique : découvrir des animaux et leurs territoires.



COLLEGE■ **Période historique** : XXe s. et XXIe s.**Domaines artistiques** : Arts du visuel**Thématique** : Arts, techniques, expressions

- Microcosmos de Claude Nuridsany et Marie Perennou

Le «Site Image» propose une fiche très complète sur le documentaire en rassemblant synopsis, étude de la mise en scène, pistes de travail pour les enseignants et documentation autour du film. L'étude de ce film pourra être l'occasion de mener en classe un travail de réflexion, par exemple, sur la vie des insectes ou sur le regard humain face à ce renversement de l'échelle des insectes. (classe de 3ème)

<http://www.histoiredesarts.culture.fr/notices/3207/microcosmos-claude-nuridsany-marie-perennou>

■ **Période historique** : L'Antiquité**Domaines artistiques** : Arts du visuel**Thématiques** : Arts, créations, cultures – Arts, mythes et religions

- Le scarabée dans l'Égypte ancienne

Etude d'une sculpture antique et de son symbole : http://fr.wikipedia.org/wiki/Bousier_sacr%C3%A9

Séquence en arts plastiques (6ème) http://artic.ac-besancon.fr/arts_plastiques/actualite/spip.php?article110

■ **Période historique** : Du XV au XVIIe siècle**Domaines artistiques** : Arts du visuel, Arts du langage**Thématique** : Arts, espace, temps

- La vanité baroque

Fiche pédagogique : le tableau « *Vanité* » de Madeleine de Boullongne

<http://www.crdp-strasbourg.fr/histarts/wp-content/uploads/vanite.pdf>

Mise en réseau avec d'autres œuvres dans l'histoire des arts : http://www.crdp-strasbourg.fr/histarts/wp-content/uploads/vanite_annexe_1.pdf

- Blaise Pascal

Fragment Sel. 56 (Liasse Vanité) : «La puissance des mouches, elles gagnent des batailles, empêchent notre âme d'agir, mangent notre corps.»

**LYCEE**■ **Période historique** : Le XXe**Domaines artistiques** : Arts du langage, Arts du visuel**Thématiques** : Champ historique et social : Arts, mémoires, témoignages, engagements

- Au fil du temps, le film du temps

Sujet Arts plastiques + texte de Bergson

<http://apcostebelle.blogspot.com/2012/01/its-time-its-time-its-time.html>

- Borges

On trouve une variation littéraire moderne sur le memento mori dans la nouvelle de Jorge Luis Borges *El inmortal* (L'Immortel, du recueil *El Aleph*, 1949).

■ **Période historique** : Le XXe

Domaines artistiques : Arts du langage

Thématiques : Champ anthropologique : Arts, réalités, imaginaires

- L'autre

Rimbault : «Je est un autre.», Philosophie : http://www.philophil.com/dissertation/autrui/J_e_est_un_autre.htm, <http://philovive.fr/?2007/07/09/94-je-est-un-autre>

Deleuze : «A comme Animal.» : http://www.dailymotion.com/video/x3ilv8_a-comme-animal_creation, «Constituer un territoire, c'est presque la naissance de l'art.», http://www.dailymotion.com/video/x4n72p_deleuze-animal-partie-2_news

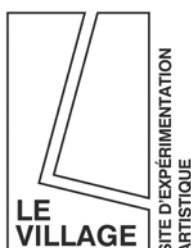


TOUS NIVEAUX

Corpus «Le monde des insectes» en histoire de l'art dans le moteur de recherches «Collections» et issu notamment de l'agence photographique RMN et de la base Joconde.

<http://www.histoiredesarts.culture.fr/moteurcollection/id151/le-monde-des-insectes>

Nota Bene : Dans cette fiche, nous avons tenté de dissocier et de cibler au maximum les ressources pédagogiques suivant les niveaux mais chaque dossier peut sans doute vous inspirer dans la construction de vos projets. Laissez aller votre curiosité !



Le Village - site d'expérimentation artistique

10 rue de l'Eglise

35560 Bazouges-la-Pérouse

Tel 02 99 97 43 60

Votre contact : **Stéphanie Gavard**, gavardlevillage@gmail.com

Dictionnaires et encyclopies

Le Petit Larousse, Grand format, 2000.

L'encyclopédie de l'art. La pochothèque, Le livre de poche, Milan, 1991.



Ouvrages généralistes sur l'histoire de l'art

Giorgina Bertolino, *Les mouvements artistiques, de l'impressionnisme à l'art vidéo*, Hazan, Milan, 2008.

E.H. Gombrich, *Histoire de l'art*, Phaidon, Paris, 2001.

Elisabeth Couturier, *L'art contemporain mode d'emploi*, Flammarion, Paris, 2009.



Ouvrages spécifiques

Jean-François Chevrier, *Des territoires*, L'Arachnéen, Paris, 2011.

Elisabeth Couturier, *Photographie contemporaine mode d'emploi*, Flammarion, Paris, 2011.

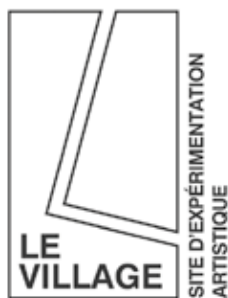
Michel Poivert, *La photographie contemporaine*, Flammarion, Paris, 2010.

Dominique Baqué, *Photographie plasticienne, l'extrême contemporain*, Editions du regard, Paris, 2004.

Dominique Baqué, *Pour un nouvel art politique, De l'art contemporain au documentaire*, Flammarion, Paris, 2004.

Mémoires du futur, la collection Olbricht, Co-édition Fage et La maison rouge, Paris, 2011.





A propos ...

Le Village - site d'expérimentation artistique est une association loi 1901. Créée en 1994 à l'initiative de l'Office de Tourisme et de la commune de Bazouges-la-Pérouse, cette structure est devenue en 2000 une association indépendante et un lieu de propositions et de recherches en arts visuels.

Le Village programme trois saisons par an, qui font l'objet d'un important travail pédagogique auprès des publics scolaires, périscolaires et adultes (foyer de vie, maison de retraite, etc.). Une des spécificités du Centre d'Art est le soutien à la création contemporaine par le biais d'actions culturelles mais aussi d'aides à la production. Ainsi les missions qu'il développe concernent les domaines de la formation, de la création et de la diffusion. *Le Village* s'appuie sur un travail croisé entre un espace d'art contemporain et un réseau d'action culturelle et socio-éducative qui lui permet le développement de projets artistiques ambitieux.

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Le Village favorise la création, l'innovation et l'émergence de nouvelles pratiques artistiques par des résidences d'artistes, des commandes et productions d'œuvres, des aides à la création et à la réalisation autour d'une problématique : « Identités, Cultures et Territoires ». A travers sa programmation, il diffuse des expositions monographiques et thématiques, il développe une politique éditoriale et des partenariats artistiques, professionnels et institutionnels.

L'ACTION ARTISTIQUE ET CULTURELLE SUR LE TERRITOIRE

Au cœur des enjeux liés à l'animation des territoires, *le Village* sensibilise les publics à de nouvelles pratiques artistiques et culturelles par ses actions de diffusion dans et hors les murs, par des conférences, des rencontres, des visites guidées et des ateliers de pratiques artistiques. Toutefois, il n'est pas dans la nature de l'action culturelle menée par le Village de donner des réponses, mais il est dans ses missions de poser des questions amenant l'usager, le spectateur - a fortiori s'il est encore scolarisé - à s'interroger sur l'art actuel et sur le monde dans lequel il vit.

QUELQUES ARTISTES QUI ONT FAIT L'OBJET D'UNE AIDE A LA CREATION PAR LE VILLAGE :

ESPACE PUBLIC

Lucie Chaumont | Guillaume Constantin | Gaël Grivet | Nikolas Fouré | Johanna Fournier | Carole Rivalin | Sébastien Vonier

PHOTOGRAPHIE

Denis Bourges | Georges Dussaud | Laurent Grivet | Marc Loyon | Rodolphe Marics

PEINTURE

Marine Bouilloud | Gilbert Dupuis | Jean-François Karst | André Jolivet | Jean-Philippe Lemée | Denis Orhant

INSTALLATION

Hervé Beurel | eDS Collectif | Jocelyn Cottencin | Laurent Duthion | Sarah Garbarg | Yann Lestrat | Valérie Malec | Régis Perray | Sébastien Reuzé | Alexandra Sà | Laurent Suchy

CÉRAMIQUE

Laurent Esquerré | Etienne Fleury | Farida Le Suavé | Blaise Raymond | Coline Rosoux

DESSIN

Sandra Cinto | Eunji Peignard-Kim | Angélique Lecaille | Antoine Ronco

SCULPTURE

Delphine Lecamp | Jérôme Letinturier | Jean-Marc Nicolas

ARCHITECTURE

Olivier Boucheron | Catherine Rannou

EQUIPE

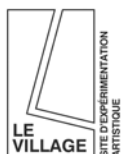
David Chevrier

Programmeur en arts visuels et chargé de la médiation

Stéphanie Gavard

Chargée de l'administration, de la communication et des publics





INFORMATIONS PRATIQUES

Saison de printemps 2012 **DE VOUS A MOI #2**

Expositions du 25 mars au 3 juin 2012

A DESTINATION DES ENSEIGNANTS :

VISITE PREPAREE

Au début de chaque exposition, les enseignants sont invités à une visite au Village, au cours de laquelle nous présentons le projet et les œuvres exposées. L'objectif de cette séance est de permettre de préparer la visite des classes et d'envisager les axes de travail qui seront développés avec les élèves.

Visites gratuites pour les scolaires sur réservation.

Visites découverte à destination des enseignants
1er et 2nd degrés secteurs privés et publics
le **mercredi 28 mars à 14h30** et le **jeudi 29 à 17h**.

Inscriptions auprès de Stéphanie au 02 99 97 43 60 ou gavardlevillage@gmail.com.

Une rencontre préalable à la visite de la classe à une autre date peut aussi s'organiser avec l'enseignant sur demande.

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Ce dossier se compose d'une présentation du projet artistique et des expositions puis décline des fiches thématiques en histoire de l'art pour chacune des expositions des trois galeries ainsi que des ressources pédagogiques et les entrées thématiques en histoire des arts en lien avec ces fiches.

Dossier en ligne sur la page des publics scolaires

Réalisation et mise en page: Stéphanie Gavard

Remerciements : Florence Neuville-Nicolas

Lucie Riou (fiche Habitat en photographie et en art).

© Le Village - site d'expérimentation artistique, 2012

AGENDA

25 mars 2012 à 12h00 : Vernissage

28 mars à 14h30 : Visite découverte pour les enseignants

29 mars à 17h00 : Visite découverte pour les enseignants

25 mars au 3 juin : Expositions

Horaires d'ouverture au public :

sam et dim de 14h30 à 18h.

+ du mar au dim du 7 avril au 7 mai de 14h30 à 18h | Entrée libre.

Commissariat d'exposition :
David Chevrier

LE VILLAGE - Site d'expérimentation artistique

Galerie Laizé - 10 rue de l'Eglise

Galerie Rapinel - 25 rue de l'Eglise

Galerie Thébault - 23 rue du Maine
35560 Bazouges-la-Pérouse

Tél. 02 99 97 43 60

Fax. 02 99 97 41 50

www.association-levillage.org

www.facebook.com/pages/Le-Village-site-dexp%C3%A9rimentation-artistique

CONTACTS

Stéphanie Gavard

Chargée de l'administration, de la communication et des publics
gavardlevillage@gmail.com

Florence Neuville-Nicolas
Professeur relais (second degré)
florence.neuville@ac-rennes.fr

